



MEDIA RELEASE

For immediate release, September 22, 2026

COPE union calls on federal government to take anti-Canadian attack on workers off the table

Sent on behalf of the Canadian Office and Professional Employees Union

BURNABY, BC – Annette Toth, President of the Canadian Office and Professional Employees Union, has issued the following statement regarding the federal government's proposed amendments to the Canada Labour Code:

"Our national union stands alongside the Canadian labour movement from coast-to-coast to condemn this attack on the fundamental right of workers to stand up for better conditions.

"The Carney government may be hiding these changes using worker-friendly buzzwords, but the flowery language cannot disguise the clear and apparent curtailing of a worker's right to strike. This legislation is the selling out of our Canadian rights and freedoms to big American corporations at the direct expense of working people across our country.

"These changes will suppress wages for workers at a time when cost-of-living is already a crisis, lower the standards of working conditions, and put the health and safety of workers at risk.

"We cannot give up a single centimetre of space on our absolute right to strike in Canada, a right that is as Canadian as maple syrup and universal health care. If we give a centimetre every time they come for our hard-fought rights, we will look back one day at the kilometres of progress lost.

"When workers go on strike, they're not just doing it for themselves. They are sending a message to government and the public that workers everywhere deserve good working conditions and to receive fair compensation that matches the importance of their work and allows them to take care of their families. By suppressing the right to strike, it weakens workers' ability to bargain strong collective agreements.

"These proposed changes are a direct attack on working Canadians. It is not the Elbows Up mentality that Prime Minister Carney has championed. It is the equivalent of taking away protective equipment from the players.

"Our union is calling on Prime Minister Carney and the federal government to take these proposed anti-Canadian changes off the table entirely. We are also calling on every Member of Parliament who believes in the fundamental rights and freedoms of Canadians to speak up and demand that this government be one that works towards enshrining our rights as workers, not one that crushes them."



About COPE:

The Canadian Office and Professional Employees Union (COPE) is a national labour union organization made up of 2 regional Councils and 35 Local unions comprising tens of thousands of members in several provinces across Canada. Our members are mostly office employees, technical and professional employees and sales representatives both in the private and public sectors. Learn more at **COPESEPB.ca**.

About MoveUP:

MoveUP represents 14,000 union members at public and private sector companies in Western Canada, primarily in British Columbia, in many of the industries and professions fundamental to our economy including at BC Hydro, FortisBC, ICBC, Capilano University, transit providers, credit unions and car rental companies. MoveUP is Local 378 of the Canadian Office and Professional Employees Union. MoveUP is headquartered on the unceded territory of the x̱wməθḵw̱y̱əm (Musqueam), Sḵwx̱w̱7mesh Úxwumixw (Squamish), səlíḻwətaʔl (Tsleil-Waututh) and qíqéy̱t (Qayqayt) First Nations. Learn more at **MoveUPTogether.ca**.

Media contact:

Daniel Fung,
MoveUP Acting Communications Director
778-984-4856
dfung@moveuptogether.ca

Communiqué

Diffusion immédiate
À tous les médias
Sources : FTQ / SEPB-Québec

Le SEPB demande au gouvernement fédéral de cesser ses attaques contre les travailleuses et travailleurs

Montréal, le 22 septembre 2026 — Annette Toth, présidente du Syndicat des employées et employés professionnels-les et de bureau (COPE-SEPB), a publié la déclaration suivante concernant les modifications proposées par le gouvernement fédéral au Code canadien du travail :

« Notre syndicat national se tient aux côtés du mouvement syndical canadien d'un océan à l'autre pour condamner cette attaque contre le droit fondamental des travailleurs et travailleuses de se mobiliser pour obtenir de meilleures conditions de travail ».

« Le gouvernement Carney tente peut-être de dissimuler ces changements derrière un argumentaire qui semble protravailleur, mais ce langage « branché » ne peut masquer la réduction claire et évidente du droit de grève des travailleuses et travailleurs. Cette législation est ni plus ni moins qu'une attaque contre nos droits et libertés canadiens au profit de grandes entreprises américaines, et ce, aux dépens directs des Canadiennes et des Canadiens. »



« Ces changements vont comprimer les salaires à un moment où le coût de la vie est à un niveau plus qu'inquiétant. Ils vont également abaisser les normes des conditions de travail et mettre en péril la santé et la sécurité des travailleuses et des travailleurs. »

« Nous ne pouvons pas céder un seul centimètre de terrain sur notre droit de grève absolu au Canada, un droit qui est aussi canadien que le sirop d'érable et le système de santé universel. Si nous cédonc un peu chaque fois qu'ils s'en prennent à nos droits durement acquis, nous regarderons en arrière un jour et constaterons que des kilomètres de progrès ont été perdus. »

« Lorsque les travailleurs se mettent en grève, ils ne le font pas uniquement pour eux-mêmes. Ils rappellent au gouvernement et au public que la force ouvrière mérite de bonnes conditions de travail et une rémunération équitable, qui correspond à l'importance de leur travail et qui leur permet de prendre soin de leur famille. Supprimer le droit de grève affaiblit la capacité des travailleurs et des travailleuses à négocier des conventions collectives solides. »

« Ces propositions de changements sont une attaque directe contre les travailleurs canadiens. Ce n'est pas du tout la mentalité des "coudes hauts" (*Elbows Up*) défendue par le premier ministre Carney. C'est l'équivalent de retirer l'équipement de protection à un sportif de haut niveau. »

« Notre syndicat demande au premier ministre Carney et au gouvernement fédéral de retirer complètement de la table ces changements proposés. Nous appelons également chaque député qui croit aux droits et libertés fondamentaux des Canadiens et Canadiennes à s'exprimer et à exiger que ce gouvernement en soit un qui s'efforce de défendre nos droits et non un qui les écrase. »

À propos du COPESEPB :

Le Syndicat des employées et employés professionnels et de bureau (COPESEPB) est une organisation syndicale nationale composée de 2 conseils régionaux et de 35 sections locales regroupant des dizaines de milliers de membres dans plusieurs provinces du Canada. Nos membres sont principalement des employés de bureau, du personnel technique et professionnel, ainsi que des représentants des ventes, tant dans le secteur privé que public. Pour en savoir plus, visitez COPESEPB.ca.